

---

## 50 années d'art contemporain, Galerie Daniel Templon

Sophie Cras

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25705>

DOI : 10.4000/critiquedart.25705

ISSN : 2265-9404

### Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

### Référence électronique

Sophie Cras, « 50 années d'art contemporain, Galerie Daniel Templon », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 09 mai 2018, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25705> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.25705>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

EN

---

# 50 années d'art contemporain, Galerie Daniel Templon

Sophie Cras

---

- 1 Suivant le même principe que l'ouvrage paru pour les quarante ans, la parution anniversaire des cinquante ans de la galerie Templon est un beau livre, abondamment illustré et en partie bilingue, qui revient sur l'ensemble des expositions de la galerie depuis 1966. Ouvrant sur un entretien de Daniel Templon avec Catherine Grenier, l'ouvrage est organisé chronologiquement par décennie, puis par année. Chaque exposition se voit allouer une page, ou une double-page, reproduisant des extraits de textes critiques parus dans la presse de l'époque, des photographies d'accrochage ou d'œuvres. La riche et foisonnante iconographie de l'ouvrage ainsi que les nombreuses coupures de presses issues des archives de la galerie en font un complément au livre de Julie Verlaine paru la même année, qui proposait une monographie historique sur la galerie Templon (*Daniel Templon : une histoire d'art contemporain* : Flammarion, 2016).
- 2 Les expositions des dix dernières années, qui viennent compléter l'ouvrage depuis le dernier anniversaire, montrent la continuité des activités de la galerie autour des grandes figures qui l'accompagnent depuis des décennies, comme Jean-Michel Alberola, Anthony Caro, Jim Dine, Gérard Garouste ou Pierre et Gilles. On note également des nouveaux venus, internationalement populaires, comme la Japonaise Chiharu Shiota (présentée à la Biennale de Venise en 2015) ou l'Américain Kehinde Wiley, célèbre pour ses reprises d'une imagerie classique de l'histoire de l'art, métamorphosée par l'introduction de personnages afro-américains contemporains.
- 3 Quoique Daniel Templon insiste fortement sur l'éclectisme qui caractérise ses choix d'exposition pendant cinquante ans, un certain « goût » ne manque pas de se faire jour au vu des accrochages successifs présentés dans l'ouvrage, en dépit de l'évidente variété stylistique. Ce « goût », c'est celui pour une certaine forme de provocation visuelle, pour une affirmation esthétique sans équivoque (qu'elle soit ludique, subversive ou minimaliste). La place n'est guère laissée à des pratiques artistiques plus modestes, moins spectaculaires ou enclines à remettre en question l'aura de l'œuvre d'art. Daniel Templon fustige d'ailleurs dans l'entretien le « néo-duchampisme » et le

« bricolage » qui caractérisent selon lui la médiocre production française adoubée par « les institutions » ; il affirme, en toute cohérence, que « Ce n'est pas l'art qui changera la société » (p. 40).